

Yann Calbérac  
22 septembre 2005

## Géographie critique des risques (Patrick Pigeon)

Patrick Pigeon, *Géographie critique des risques*, Economica, 2005.



Et si les risques mettaient autant en cause les sociétés qui doivent les affronter que la géographie qui se propose de les analyser ? C'est le constat que dresse Patrick Pigeon dans son admirable *Géographie critique des risques*. Son propos est ambitieux : armé de son expérience du terrain et de sa parfaite connaissance du sujet, il souhaite proposer un bilan critique de la géographie des risques et en tirer de nouvelles interprétations du risque en géographie et formuler de nouvelles méthodes d'analyse. L'originalité de l'ouvrage consiste à abandonner une approche compartimentée des risques qui aboutit à une segmentation des approches en fonction des aléas en présence.

A l'opposé, l'auteur cherche à développer une lecture transversale et intégrée du risque qui permette de mieux en expliquer le fonctionnement, mais surtout à favoriser l'application dans la sphère publique de ces découvertes et à renforcer les liens qui doivent naturellement exister entre la géographie, l'aménagement et la décision politique. Le propos est très convaincant et l'auteur parvient à produire une « géographie unifiée » (faisant fi de toute segmentation) autour de l'objet risque, enjeu central de nos sociétés modernes.

L'ouvrage commence par un questionnement sur la manière d'aborder traditionnellement le risque en géographie et sur la pertinence d'une définition de celui-ci fondée sur le produit de l'aléa et la vulnérabilité. A partir d'exemples concrets, Patrick Pigeon souligne l'imperfection de ce couple pour expliquer certains risques qui nous menacent et surtout sa faible portée opératoire. Pourquoi, en dépit de tant d'imperfections, cette approche segmentée se maintient-elle ? C'est la conséquence de puissantes forces d'inertie qui structurent encore la discipline et ses modes de raisonnement, comme les modèles d'explication linéaires dont il faut se démarquer pour proposer une lecture réellement innovante des risques en géographie.

Pour proposer de nouvelles méthodes, Patrick Pigeon s'appuie sur son expérience de terrain et les observations qu'il a pu faire. Il met ainsi en relation les évolutions actuelles du peuplement et l'augmentation massive des risques et des catastrophes. Il formule alors l'hypothèse que l'urbanisation, le principal changement dans le peuplement, peut-être à son tour à l'origine de risques alors endogènes. L'aléa n'est donc plus extérieur mais bien interne.

Le défi pour le géographe est alors double : il lui faut proposer une géographie des risques adaptées aux mutations rapides de nos sociétés tout en abandonnant les systèmes d'explication en vigueur jusque là. Le recours à la systémique permet d'apporter une réponse à ces questions. En effet, le risque est partie prenante de systèmes multiformes dans lesquels il est la conséquence d'interactions de facteurs géographiques complexes, aussi variés que la topographie, la nature des aléas, la répartition de la population, de l'habitat ou des activités, des politiques publiques... et entretient avec elle des boucles de rétroaction. Le risque zéro n'existe pas : toute agglomération humaine produit du risque qui influence à son tour l'évolution des peuplements. On dépasse alors le couple aléa/vulnérabilité au profit d'une approche globale de nos sociétés et largement transversale.

Bien plus qu'une lecture innovante des risques, cet ouvrage propose un renouveau de la géographie, tout simplement...

Compte rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)